



**Diners Décideurs**®  
Culture & Business

**Lundi 12 janvier 2015 à 20 heures**  
dans les salons privés de "**Chez Françoise**"  
Aérogare des Invalides Paris 7<sup>ème</sup>

nous recevons

**Nicolas Beytout**



**Journaliste politique, éditorialiste**  
**Fondateur du quotidien "l'Opinion "**

## Note biographique

**Nicolas Beytout**, est né le 8 juin 1956 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

C'est journaliste politique, éditorialiste français. Il est directeur de la rédaction des journaux *Les Échos* de 1996 à 2004 et du *Figaro* de 2004 à 2007. Il est PDG du Groupe Les Échos, le pôle média de LVMH, de fin 2007 à septembre 2011. En mai 2013, il fonde le journal, en version papier et numérique, *L'Opinion*.

## Carrière

Petit-fils de Pierre Beytout (qui se remarie avec Jacqueline Beytout), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il est journaliste à *l'Économie*, *la Correspondance Économique*, *la Lettre des Échos*, *les Échos*, dont il est nommé rédacteur en chef.

Sa nomination par Serge Dassault en 2004 au même poste au *Figaro* provoque les critiques des syndicats de ce journal, qui craignent l'influence de ses propriétaires sur le contenu du journal.

Jusqu'en 2008, il intervient, tous les dimanches à 18 h 30, au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI, avec Jean-Michel Apathie (RTL) et Pierre-Luc Séguillon (LCI).

Il est aussi intervenu sur Europe 1, TFI, France Info et RTL, et a donné des cours à Sciences-Po.

Il intervient désormais sur France Inter.

Il fait partie des invités au Fouquet's le 6 mai 2007 au soir, pour fêter la victoire de Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle. Ceci lui sera de multiples fois reproché, ce qu'il commente par en précisant : « J'y suis allé, je ne le regrette pas et je ne m'en excuse pas. Beaucoup de journalistes auraient aimé voir ce que j'ai vu. »

Il est remplacé dans ses fonctions par Étienne Mougeotte jusqu'alors directeur de la rédaction du *Figaro Magazine*.



En septembre 2008, il rejoint la chaîne d'information en continu I-Télé pour animer *Les points sur les i*, un débat diffusé le samedi à 12 h 30. Avec Audrey Pulvar, il anime par ailleurs le dimanche *17 heures politique*, une émission politique, diffusée de 17 à 18 heures sur I-Télé.

Alors que ses relations avec l'équipe de rédaction se sont dégradées et que les pertes s'accumulent au sein du quotidien sans qu'il ne réussisse à les contrer, le 29 septembre 2011, le groupe LVMH annonce le départ de Nicolas Beytout du poste de président directeur général du Groupe Les Échos, et son remplacement par Francis Morel, ancien directeur général du *Figaro*.

En 2013, il crée un nouveau journal, *L'Opinion*, qu'il définit comme d'orientation « libérale, pro business et pro-européenne » et dont le premier numéro sort en mai. Nicolas Beytout en est actionnaire minoritaire.

*Libération* et *Télérama* le considèrent comme un éditorialiste « de droite ».

## Fonctions

Il est membre de la Commission Trilatérale, et a été invité à de multiples reprises (en 2001, 2003, 2004 et 2005) à la réunion annuelle du Groupe Bilderberg.

Il a aussi été membre du Comité national de l'Euro. Il est membre du conseil d'administration de la Fondation de France, du Comité scientifique de la Chaire de régulation à l'Institut d'études politiques de Paris et du Comité d'éthique du MEDEF.

Il est également membre du comité d'orientation de Reporters d'espairs.

Il fait partie du conseil d'administration du musée d'Orsay depuis 2004.

## Focus sur “L’Opinion” :

### le nouveau quotidien de Nicolas Beytout, “pas de droite, mais libéral”

#### L'ACTU MÉDIAS / NET

Le mercredi 15 mai 2013, un nouveau quotidien national d'information générale arrive en kiosques mais aussi sur Internet. Il s'appelle “L'Opinion”, c'est le bébé de Nicolas Beytout. Objectif ? Un million de visiteurs uniques par mois sur le site, et 50 000 exemplaires papier.

Près de quarante personnes dont trente journalistes, dont des signatures. Un capital de 12 à 15 millions d'euros. Des actionnaires que l'on devine prestigieux.

Un positionnement bi média. Nicolas Beytout, ancien des *Echos*, lance *L'Opinion*, un nouveau quotidien national d'informations générales d'obédience pro business et pro-européenne, demain dans les kiosques. On vous fait le tour du propriétaire en six questions.

#### Qui est Nicolas Beytout ?

Pour les esprits revanchards, Nicolas Beytout est un « *homme du Fouquet's* » : en mai 2007, alors qu'il est patron du *Figaro*, il fait partie de ceux qui célèbrent en fanfare la victoire de Nicolas Sarkozy. Mais après tout, rien d'anormal pour ce libéral pur sucre et bien né, qui a fourbi ses premières armes aux *Echos* il y a près de trente ans, quand sa grand-mère, Jacqueline, le dirigeait.

Il en tiendra également les rênes, en tant que directeur de la rédaction de 1996 à 2004 puis en qualité de patron du pôle médias de LVMH de 2007 à 2011, date à laquelle il est débarqué en deux temps, au terme d'une passe d'armes avec la rédaction.

#### Un journal avec un site ou un site avec un journal ?

Faut-il voir *L'Opinion* comme un journal de huit pages adossé à un site Internet ou comme un .fr avec une extension papier ? « *C'est le lecteur qui choisira sa porte d'entrée* », assure Beytout, en se félicitant d'une « *politique commerciale simple, puisqu'il y a un portefeuille à constituer, et non une édition papier à protéger* ».

Un portefeuille. Le terme ne doit rien au hasard, et l'ancien boss du *Figaro* et des *Echos* a longuement poli son projet : « *Il était trop tôt pour lancer un pure player, et trop tard pour lancer un journal seul. Le timing était parfait pour un double support.* »

Dans les faits, *L'Opinion* est en tout cas le premier quotidien national d'information générale lancé depuis feu *InfoMatin* en 1994. Il sera vendu au prix d'1,50 € en kiosques, 21 € pour l'abonnement mensuel papier et numérique. L'objectif ? Un million de visiteurs uniques par mois sur le site, et 50 000 exemplaires papier écoulés.

#### Quels modèles ?

Alors qu'il était encore à l'état embryonnaire, il y a quelques mois, la presse n'hésitait pas à présenter le projet Beytout comme un « *Mediapart de droite* ». Aujourd'hui, le principal intéressé tique quand on lui ressert la formule. « *Pas de droite, libéral* », insiste-t-il. Et d'ajouter : « *Mediapart n'est pas un site d'information au quotidien* », comme pour rappeler que son *Opinion* s'exprimera tous les jours.



A dire vrai, s'il fallait à tout prix lui trouver une gémellité, elle serait à chercher du côté de l'Américain *Politico*, lancé en 2007 par des anciens du *Washington Post*, et passé de douze à cent cinquante employés en six ans. Sa recette ? Un site Internet très populaire soutenu par les recettes d'une version papier que s'arrachent tous ceux qui font la pluie et le beau temps sur Capitol Hill.

« *L'Opinion* ne sera un succès que si la marque arrive à s'imposer », estime à ce titre Luc de Barochez, débauché de la direction du Figaro.fr pour chapeauter le volet numérique de *L'Opinion*. Mais le nouveau-né a d'autres repères, parmi lesquels l'Italien *Il Foglio*, à qui il emprunte sa pagination réduite, et le *Times* britannique de Rupert Murdoch, dont le paywall l'a inspiré.

### Qui a investi ?

Pour s'imposer dans un paysage médiatique cachexique, Beytout n'a pas lésiné sur les moyens : en tout, *L'Opinion* a constitué un capital compris entre 12 et 15 millions d'euros, de quoi se donner trois ans d'air frais.

Mais alors que, de l'aveu même du grand patron, un deuxième tour de table est déjà sur le point d'être finalisé (« *Il a fallu faire rentrer des investisseurs qui avaient manqué la première opportunité* »), le nouveau vaisseau libéral prend d'innombrables précautions pour ne pas divulguer l'identité de ses armateurs.

« Cherchez du côté des "usual suspects" », consent à lâcher Beytout, « actionnaire majoritaire, d'assez loin ». Seul aux manettes, il évoque « une politique de tickets » et « une quinzaine d'investisseurs », « sans minorité de blocage ». Parmi eux, on retrouverait Claude Perdriel, le patron du *Nouvel Obs*, mais pas Xavier Niel, pourtant habitué des injections de cash dans les nouveaux médias. D'après *Le Monde*, le plus gros poisson ne serait autre que Bernard Arnault, le boss de LVMH... et ancien patron de Nicolas Beytout. Il pourrait avoir apporté 6 millions d'euros, versés sur les comptes de la holding de Bey Médias, la holding de vous-devinez-qui. Un investissement surprenant dans la mesure où il n'a pas hésité à dégager le même Beytout de la direction du pôle médias de LVMH y a un an et demi.

Légalement, comme le rappelle *Le Monde*, *L'Opinion* est tenue de faire figurer dans ses mentions légales les « personnes morales ou physiques détenant au moins 10% du capital ». Sauf à recourir à une astuce : si Arnault a négocié sa participation en garantie d'achat d'espace publicitaire.

### Avec qui ?

« Mi-février, nous n'étions encore que deux ou trois », s'amuse Beytout, qui a passé de longs mois à mûrir son idée dans sa cuisine d'Issy-les-Moulineaux. Depuis, l'équipe s'est considérablement étoffée : dans les locaux de la rue de Bassano, à quelques centaines de mètres de l'Arc de Triomphe, quarante personnes ont pris place, parmi lesquelles trente journalistes.

Et pas question de draguer des perdreaux de l'année. Autour de Rémi Godeau, rédacteur en chef de l'*Est républicain*, qui pilotera la rédaction, on peut citer Jean-Dominique Merchet, spécialiste défense et directeur-adjoint de la rédaction de Marianne, Luc de Barochez, ancien directeur de la rédaction du Figaro.fr, Muriel Motte, éditorialiste aux *Echos*, Ludovic Vigogne, chef de service politique chez *Paris Match*,

Côté administratif, ce n'est pas moins expérimenté : Christophe Chenut, le directeur général, a été patron de *L'Equipe* et de Lacoste. Quant à Vincent Hirtz, le directeur de la diffusion, il a été chapardé à l'*International Herald Tribune*.

### “L'Opinion est-il un journal d'opposition ?”

D'obédience « *pro business et pro-européenne* », *L'Opinion* aura pour points cardinaux l'économie, la politique et l'international, avec une palette chromatique tirant probablement plus vers le rose saumon que sur le rouge vermillon. De quoi le cataloguer quelque part entre Atlantico et *Le Figaro* ?

« Nous ne ferons pas preuve de béatitude vis-à-vis des entreprises », jure Beytout main sur le cœur. « Le plafonnement des allocations familiales souhaité par François Hollande, par exemple, nous pensons que c'est normal ». Et puisque *L'Opinion* est, « une aventure de journalistes » – comme l'affirme son numéro zéro – reste à savoir où elle ira se nicher.

Source : Wikipédia

HL 01 2015



Hervé Lassalas  
Président



Jean-Paul Tréguer  
Vice-président du Club  
des Diners Décideurs



Laurence Lassalas-Neveu  
Directrice du développement  
de Pluriclub



Robert Lafont  
Président de Lafont Presse

**TVLOWCOST**  
More for Less

**Entreprendre**